

LA MÉDITATION DE LA BIBLE (4)

Je vous avais laissé la semaine passée en émettant la possibilité que l'on puisse lire la Bible sans être lavé par la Parole, sans être transformé. Aussi étonnant que cela puisse paraître, notre Seigneur lui-même a exprimé cette vérité.

« Vous étudiez les Ecritures parce que vous pensez avoir par elles la vie éternelle. Ce sont elles qui rendent témoignage à mon sujet, et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie! »

Jn 5 : 39-40



Les Juifs pensaient posséder la vie éternelle parce qu'ils avaient relevé la réalité de celle-ci dans les textes de l'Ancien Testament, mais ils étaient incapables de reconnaître Celui dont parlent ces mêmes textes et qui seul pouvait leur donner la vie éternelle. Les responsables religieux du temps de Jésus pensaient que leur grande connaissance de l'Ecriture était la preuve de leur grandeur spirituelle. Pourtant, ils n'avaient jamais permis aux enseignements de la Bible sur l'humilité de purifier leur cœur de l'orgueil, ni jamais permis aux enseignements bibliques sur l'amour de les laver de leurs jugements vis-à-vis des autres. C'est pour cette raison qu'ils n'ont pas accepté la vérité de l'enseignement de Jésus, qu'ils ne l'ont pas reconnu. Notre désir profond doit être de lire la Parole de Dieu afin de changer, d'être ouverts à ce que Dieu dit, et être prêts à faire ce qu'il dit.



Méditez sur un passage plutôt court

Il est bien entendu important de devenir familier de toute la Bible, je l'ai dit, et lorsque nous prenons le temps d'étudier, nous couvrirons de très nombreux passages, mais en ce qui concerne la transformation, nous devons aller doucement. Voici ce qu'en dit Madame Guyon, Jeanne Marie Bouvier de la Motte, une mystique française du 17^{ème} siècle :



« Si vous lisez vite, vous en retirerez un petit bénéfice. Vous serez comme une abeille qui effleure la surface d'une fleur. Par contre, avec cette nouvelle manière de lire en priant, vous serez semblable à une abeille qui pénètre les profondeurs de la fleur. Vous plongerez profondément pour en retirer tout le nectar ».

Pour s'immerger dans un court passage de l'Ecriture, quelques versets, il faut commencer par lire doucement. Comme si vous lisiez une lettre d'amour. Certains mots peuvent se démarquer, il faut leur permettre de pénétrer dans votre cœur. Notre Père veut toujours nous parler. La question qui résonne dans les coulisses de ce genre de lecture est toute simple : *« Seigneur, que veux-tu me dire en cet instant? »*

Si par exemple, vous lisez un récit, utilisez votre imagination pour visualiser l'endroit où se déroule l'action et ce qui se passe dans le texte. Par exemple, vous pouvez relire cent fois la parabole du fils prodigue sans jamais vous demander quel effet ont dû produire sur lui les bras de son père se refermant autour de lui avec amour et tendresse. Ou quel goût pouvait bien avoir le pain et le poisson lors de la multiplication des pains?

Il faut maintenant que je vous dise quelque chose de fondamental concernant la méditation de la Bible :

Suivant la façon dont vous fonctionnez, vous devrez bouger certaines choses pour profiter pleinement de ce genre de lecture.

Je dis cela parce qu'il est des personnes qui sont câblées de telle manière qu'elles auront du mal à se tenir à ce programme de lecture approfondie et méditative, poussées en cela par des listes de lecture leur proposant de lire la Bible en un an. Dans ce scénario, vous ne lirez pas les Psaumes, vous vous astreindrez à en lire un par jour, et vous vous arrangerez pour tous les lire en 150 jours! Bon courage tout de même pour le psaume 119 qui compte pas moins de 176 versets, et qui ne parle d'ailleurs que de la Parole de Dieu. Donc, si vous êtes du style compétiteur, premier de classe ou expéditif, vous risquez de tomber dans ce genre de panneau. Il est d'ailleurs symptomatique que le plus long psaume de la Bible ayant pour unique thème l'Écriture ait pour dernier verset :

« Je suis errant comme une brebis perdue: viens à la recherche de ton serviteur, car je n'oublie pas tes commandements»

Ps 119 : 176



Il serait comique d'admettre que l'on peut se perdre dans la lecture de la Bible comme dans n'importe quoi d'autre, qu'on peut s'y égarer! Si je devais émettre une règle d'or concernant la lecture de la Bible, ce serait celle-ci :

Notre objectif n'est pas de traverser l'Écriture, mais bien que l'Écriture nous traverse ».

Qu'elle finisse par nous habiter en permanence et qu'elle renouvelle notre façon de voir le monde, les hommes et Dieu. Il est un autre piège dont nous avons déjà parlé et qui consiste à croire que le seul chemin vers la transformation, c'est la connaissance. Derrière cette croyance s'en cache une autre : **la maturité spirituelle augmente avec le degré de connaissance**. Pour mûrir, on a besoin de mieux connaître Dieu, donc sa Parole qui le révèle à nous, mais acquérir de la connaissance n'a jamais fait de personne un être mature dans sa foi, dans sa relation à Dieu ou aux autres. La

connaissance pour la connaissance n'a aucun intérêt et peut donc même se révéler être un danger. Demandez aux pharisiens! Si l'on ne met pas ce que l'on sait en pratique, si l'on oublie systématiquement ce que la Bible nous a révélé sur nous-mêmes, nous ne grandirons pas!¹

- Un pasteur raconte qu'un jour, l'un de ses amis qui fréquentait son église depuis peu lui a posé cette question :
- « Si je comprends bien, l'une des raisons pour lesquelles les gens consacrent du temps à écouter les enseignements dans l'église, c'est de mieux comprendre la Bible? »
 - « Exact » répondit le pasteur.
 - Et la raison pour laquelle les gens doivent mieux comprendre la Bible, c'est? »

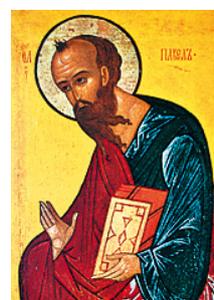
Nous aurons tous compris les implications de cette question. En d'autres termes :

Dans quel but faut-il accroître notre compréhension de la Bible?

Prenez une personne dont la connaissance de la Bible est, disons, dix fois supérieure à celle d'un non chrétien. Demandez-vous maintenant si cette personne est dix fois plus aimante, plus patiente, plus joyeuse que celle ne fréquentant pas l'église et n'ayant jamais lu la Bible. La connaissance biblique est un bien inestimable et indispensable. Mais la connaissance en elle-même ne produit pas la transformation spirituelle. Elle peut même, d'après Paul, avoir l'effet contraire :

« La connaissance rend orgueilleux, mais l'amour édifie ».

1Cor 8 : 1



Et revoilà notre question : à quoi te sert ta connaissance? Quand Paul écrit aux chrétiens de Rome « d'être transformés par le renouvellement de l'intelligence »², il parlait de bien plus que de simplement récolter de l'information. L'intelligence à laquelle Paul fait référence englobe en fait un vaste panel de perceptions, de compréhensions, de valeurs et de sentiments qui déterminent notre façon de vivre. Calvin disait ceci en commentant le verset de Romains 12 que je viens de lire :



« Cela signifie que nous penserons, parlerons, méditerons, et ferons toutes choses pour la gloire de Dieu ».

Cette transformation, nous dit Paul, ne se produit que « lorsque nous offrons nos corps en sacrifice vivant »³. Autrement dit, lorsque nous organisons nos vies autour de ces pratiques spirituelles. Et plus largement encore, lorsque nous décidons de vivre en disciple. La pratique de la méditation n'étant qu'une partie de la vie du disciple.

¹ Jacques 1 : 23

² Romains 12 : 2

³ Romains 12 : 1



Emmenez une pensée, un verset avec vous tous les jours.

« *L'homme heureux est celui qui trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel et la médite jour et nuit!* »⁴

A l'époque, il n'y avait pas d'électricité. Comment diable faisait le psalmiste pour méditer la nuit? En emportant la parole méditée avec lui, au lit! On ne peut pas méditer rapidement. Il n'existe pas de « fast-méditations » comme il existe des fast-foods. Mais si l'on poussait la comparaison jusqu'au bout, les « fast-méditations » auraient sur notre âme, les mêmes effets que les « fast-foods » sur notre santé physique : obésité plutôt que croissance, alourdissement de notre être plutôt qu'élévation de l'âme, manque d'éléments nécessaires à la croissance et à la vie. La méditation est un processus de maturation, et celui-ci ne peut donc qu'être que lent :



La méditation est un processus lent par lequel les racines tirent l'humidité de la rivière, apportant croissance et fécondité à un grand arbre. Vous êtes cet arbre. Si nous avons encore un doute quant à l'importance de la méditation de la Parole de Dieu, il suffit peut-être de rappeler qu'on la cite plus de cinquante fois dans l'Ancien Testament.



Permettez à cette pensée méditée de devenir partie intégrante de votre mémoire

Mémoriser l'Ecriture est un des outils les plus puissants au service de la transformation de notre intelligence. Rappelez-vous ce que disait David :

« *Je serre ta parole dans mon cœur afin de ne pas pécher contre toi* ».

Ps 119 : 11



⁴ Psaume 1 : 2

Permettez-moi un conseil : mémorisez les paroles de la Bible qui vous aideront dans les domaines où vous en avez le plus besoin. Par exemple, si vous vous battez avec la peur, mémorisez le Psaume 27 : 1 : « *L'Éternel est ma lumière et mon salut: de qui aurais-je peur? L'Éternel est le soutien de ma vie: qui devrais-je redouter?* » Si l'orgueil est un problème, essayez par exemple Philippiens 2 : 3 : « *Ne faites rien par esprit de rivalité ou par désir d'une gloire sans valeur, mais avec humilité considérez les autres comme supérieurs à vous-mêmes* ». Et si vous vous inquiétez parce que votre mémoire ressemble à une passoire, ne le soyez pas. *Ce qui importe ce n'est pas le nombre de mots que vous mémorisez, mais bien ce qui se passe lorsque vous immergez votre esprit dans la Bible.* Et souvenez-vous que comme toute discipline spirituelle, la mémorisation n'est qu'un outil, pas une fin en soi.

A ce propos, John Ortberg, le pasteur de l'église presbytérienne de Menlo Park en Californie, raconte que lorsqu'il était à l'école du dimanche, il y eut un concours de mémorisation de versets bibliques. Le premier prix, une Bible blanche avec son nom imprimé en or sur la couverture. On peut donc déjà dire que cette compétition « très spirituelle » allait déjà susciter une énorme convoitise dans le cœur de tous ces enfants. Ortberg explique qu'après quelques semaines, il sut que cela se jouerait entre lui et une petite fille du nom de Louise, noire de cheveux, pleine de taches de rousseur et portant de grosses lunettes à double foyer. Après encore quelques semaines, notre pasteur en herbes sait que Louise se détache de plus en plus et va donc gagner la Bible blanche. C'est à ce moment-là qu'il s'est demandé : « que pourrais-je faire à Louise? Donc, je l'ai tuée » dit-il. Du moins en pensée. « Je ne l'aimais pas », dit Ortberg. « J'aurais fait n'importe quoi pour gagner cette Bible. L'église commençait à être un lieu où je pouvais briller et prouver combien j'étais intelligent. Je ne me suis donc pas réjoui lorsqu'on appela son nom pour recevoir le prix. Et ce n'est pas la seule fois où j'ai transformé l'église en lieu de concours et d'assassinat ».

Mémoriser la Bible, la « serrer dans notre cœur », peut être d'une très grande aide, mais uniquement si elle sert le projet de Dieu : « Ne pas pécher contre lui! »

Si vous étiez abandonné sur une île déserte, quel livre emporteriez-vous avec vous? C'est la



question qu'on a un jour posée à G.K. Chesterton, grand écrivain chrétien anglais du 19^{ème}. On s'attend à ce que Chesterton ait répondu la Bible. Eh bien, pas du tout! Notre écrivain a choisi le « *guide pratique de construction de bateau* » de Thomas. Cela a du sens. Si vous êtes piégé sur une île, la seule chose dont vous avez besoin, c'est un livre qui vous aide à rentrer à la maison. Dans de telles circonstances, nous ne voudrions pas un livre pour nous

divertir ou nous informer, mais bien un livre qui nous montrerait comment être sauvé de notre situation.

La Bible est ce livre donné par Dieu à l'humanité.

Parce que tous les hommes sont perdus sur leur île.

Ne sachant ni qui ils sont, ni ce qu'ils font, ni où ils vont, ni qui est Dieu.

C'est pour cette raison qu'historiquement, les disciples de Jésus ont toujours recherché à être un peuple consacré à la Parole de Dieu. ***N'oublions donc pas que le secret de la vie c'est de rechercher une seule chose. Que la pureté du cœur, c'est de vouloir une seule chose.*** Des milliers de mots jaillissant de nos télévisions, de nos smartphones, des journaux télévisés, des talk-shows, des émissions politiques, nous bombardent et nous poussent dans des milliers de directions. Mais

la parole que Dieu prononce et qu'il tire de sa Parole peut renouveler notre intelligence et purifier notre cœur. Comme Il l'a dit à Augustin, Dieu dit encore à chacun d'entre nous aujourd'hui : « *Prends et lis. Prends et lis* ». Nous allons maintenant pour terminer, prendre un passage dans le livre d'Ésaïe. Cela nous permettra de prendre conscience de deux choses : que l'on peut effectivement ne pas être transformé par la parole de Dieu, et qu'il est décidément important de s'y réfugier.

« Oui, voici ce que m'a dit l'Éternel, avec toute la force de son autorité, pour m'avertir de ne pas suivre la voie qui était celle de ce peuple : « N'appellez pas conspiration tout ce que ce peuple appelle conspiration! N'ayez d'eux aucune crainte et ne soyez pas troublés! C'est l'Éternel, le maître de l'univers, que vous devez respecter comme saint, c'est lui que vous devez craindre et redouter. Il sera alors un sanctuaire, mais aussi une pierre qui fait obstacle, un rocher propre à faire trébucher pour les deux communautés d'Israël, un filet et un piège pour les habitants de Jérusalem. Beaucoup parmi eux trébucheront; ils tomberont et se briseront, ils seront pris au piège et capturés. Garde ce témoignage à l'abri, marque la loi d'un sceau parmi mes disciples!» Je compte sur l'Éternel, même s'il se cache à la famille de Jacob. Je me confie en lui. Me voici, moi et les enfants que l'Éternel m'a donnés : nous servons de signes et de présages en Israël de la part de l'Éternel, le maître de l'univers, qui réside sur le mont Sion. Si l'on vous dit: «Consultez ceux qui invoquent les esprits et les spirites, ceux qui chuchotent et murmurent! Un peuple ne consultera-t-il pas ses dieux? Ne consultera-t-il pas les morts en faveur des vivants?» répondez: «Il faut revenir à la loi et au témoignage!» Si l'on ne parle pas de cette manière, il n'y aura pas d'aurore pour ce peuple. Il parcourra le pays, accablé et affamé, et, quand il aura faim, il s'irritera, maudira son roi et son Dieu et tournera les yeux en haut; puis il regardera vers la terre et il n'y verra que détresse, obscurité et sombres angoisses; il sera repoussé dans d'épaisses ténèbres ».

Es 8 : 11-22

Quelques mots sur la situation qui entoure ces versets. Achaz est assis sur le trône du royaume de Juda à Jérusalem. C'était un roi idolâtre qui fit passer son fils par le feu et offrait des sacrifices, de l'encens sur tous les hauts-lieux du pays et sous les arbres verdoyants⁵. En -735, c'est la crise. L'empire assyrien menace les royaumes d'Israël et de Syrie. Les deux rois, Retsin, roi de Syrie et Pégah, roi d'Israël, demandent à Achaz de rejoindre leur coalition afin de repousser l'ogre assyrien. Achaz refuse et en représailles, les deux rois en question font le siège de Jérusalem.⁶ Lors de la crise qui précéda l'invasion assyrienne, le prophète Ésaïe vint supplier Achaz de mettre sa confiance en l'Éternel et de ne pas faire appel au secours de l'étranger, en l'occurrence le roi d'Assyrie. Le roi ne plaça pas sa foi en Dieu et en sa Parole portée par le prophète, et refusa même de demander un signe que lui proposait Ésaïe afin de bien vérifier que c'était bien Dieu qui lui promettait sa protection contre ses ennemis. Ésaïe prononça alors la célèbre prophétie relative à la naissance d'Emmanuel, le Messie⁷. Le roi Achaz chercha donc l'appui de Tiglath-Piléser, roi d'Assyrie, et acheta celui-ci grâce aux trésors du temple et du palais. Tiglath-Piléser fit avancer ses troupes. L'approche des Assyriens paraît avoir engagé Retsin et Pégah à lever le siège de Jérusalem. Tiglath-Piléser attaqua le pays des Philistins, pilla Samarie, prit Damas, fit périr Retsin, trempa dans le meurtre de Pégah, roi d'Israël, et le fit remplacer par Osée. Achaz et d'autres vassaux de l'Assyrie

⁵ 2 Rois 16 : 3-4

⁶ 2 Rois 16 : 5; Ésaïe 7 : 1

⁷ Ésaïe 7 : 1-16

allèrent à Damas, rendre hommage à Tiglath-Piléser⁸. A Damas, Achaz admira beaucoup un autel païen, et en fit faire à Jérusalem un second parfaitement semblable. Achaz régna 16 ans, mourut vers 726 av. J.-C. et laissa le trône à son fils Ezéchias. Voilà pour le contexte. Notre texte d'Ésaïe commence par un étrange paradoxe : Dieu est à la fois un Dieu terrible et consolateur! Cette affirmation du prophète repose sur l'utilisation des deux images associées à la pierre, à la roche :

*« Il sera alors un sanctuaire, mais aussi une pierre qui fait obstacle, un rocher propre à faire trébucher pour les deux communautés d'Israël, un filet et un piège pour les habitants de Jérusalem ».*⁹

Dieu sera pour les deux maisons d'Israël et de Juda, le Rocher sacré du Temple, le sanctuaire pour les siens. L'image date déjà du livre du Deutéronome. Rappelez-vous le rocher dans le désert. Le Temple était un lieu d'asile et suggère donc la protection divine. Mais, il sera aussi une pierre d'achoppement, le rocher sur lequel ou sous lequel on se brise! Et ces deux vérités constitueront un piège, parce que les Israélites penseront avoir en lui un refuge disponible, ils ne prendront pas garde à ce qui leur est annoncé. Ils trébucheront pour leur perte et tomberont dans la trappe. Durant toute leur histoire, le peuple d'Israël a été pris au piège de leur privilège : se savoir le peuple élu. Ils ont pu de tous temps se souvenir des délivrances passées, et s'appuyer sur leur plus grande sécurité : la présence du Temple du seul vrai Dieu au milieu d'eux. Cette présomption les a perdus. Ce fut le cas, lorsque Samarie tomba (-722). Ce fut le cas lorsque Jérusalem fut détruite et le Temple avec elle lors de la prise de la ville par les armées babyloniennes (-586), et ce sera le cas lorsque le piège se refermera encore plus tragiquement sur eux lorsque le Messie tant attendu viendra chez les siens. La même présomption les empêchera de le reconnaître. Alors bien-sûr, lorsque notre Seigneur est venu sur cette terre pour vivre et mourir au milieu de son peuple, un petit nombre a trouvé en Lui le refuge, le sanctuaire, le rocher du salut. Mais pour d'autres, le signe de contradiction qu'a été Jésus-Christ a provoqué la chute. Le Nouveau Testament applique donc notre passage d'Ésaïe à Jésus-Christ notre Seigneur. Il dira d'ailleurs lui-même qu'il est venu dans la chair pour être le véritable Temple¹⁰. De là d'ailleurs l'obsolescence de l'ancien qui sera détruit par les Romains; détruit, pour ne plus jamais être reconstruit! *Tout cela pour dire quoi? Qu'il faut se méfier des privilèges ou en tout cas y répondre d'une manière adéquate? Sans doute. Qu'il faut prendre garde aux certitudes quant à ce que Dieu tolère ou pas, accepte ou pas, aime ou pas? Certainement. Mais il y a plus fondamental encore... A l'analyse, qu'est-ce qui différencie ceux pour qui Dieu et sa Parole sont un refuge et ceux pour qui elle se révélera source de ruine? Une chose, je pense, la peur. Sont pris au piège ceux que domine la peur qui voit des conspirations partout :*

*« N'appellez pas conspiration tout ce que ce peuple appelle conspiration!
N'ayez d'eux aucune crainte et ne soyez pas troublés! »*¹¹

La peur, en -735, faisait apparaître comme seule raisonnable la politique d'alliance avec l'Assyrie prônée par Achaz... Lorsque l'être humain est aliéné de Dieu, obligé de se protéger lui-même par son vœu d'autonomie, lorsqu'il est travaillé en profondeur par le néant qui habite son choix, c'est la peur qui dicte une grande partie de sa conduite. Elle enfante ses idolâtries et ses superstitions, L'obsession de la conspiration ou du complot, dont la rumeur galope si follement dans nos sociétés

⁸ 2 Rois 16; 2 Chroniques 28 et citations des inscriptions assyriennes

⁹ Esaïe 8 : 14

¹⁰ Jean 2 : 21

¹¹ Esaïe 8 : 12

comme dans celles d'autrefois, en offre un symptôme caractéristique. Cette peur est refus de Dieu. Elle se heurte à Lui et se brise! A l'opposé de cette peur, il y a la crainte de l'Eternel :

*« C'est l'Eternel, le maître de l'univers, que vous devez respecter comme saint, c'est lui que vous devez craindre et redouter ».*¹²

Craindre le Seigneur, c'est discerner en Lui Celui qui compte vraiment, dont la réalité commande tout le reste; c'est penser, agir, en fonction de sa Réalité. « Dis-moi qui tu crains, et je te dirai ce que tu crois ». Autrement dit, c'est le "sanctifier", le reconnaître activement pour ce qu'il est, le Saint d'Israël, la Transcendance et l'Absolu en personne. Comme le dit si bien le psaume 27 : 1

*« L'Eternel est ma lumière et mon salut: de qui aurais-je peur?
L'Eternel est le soutien de ma vie: qui devrais-je redouter? »*

Je termine avec les versets 16 et 17 :

*« Enveloppe cet oracle, Scelle cette révélation, parmi mes disciples. J'espère en l'Eternel, Qui cache sa face à la maison de Jacob; Je place en lui ma confiance ».*¹³

Comment peut-on se confier en l'Eternel s'il se cache? Au moins en trois occasions, Esaïe fait référence au Dieu qui se cache¹⁴. Dieu se cache car son peuple ne le cherche plus, ne l'écoute plus, n'écoute pas sa Parole. On peut voir ici la méthode utilisée par le Seigneur lors de l'incarnation : l'humanité de Jésus voilait, cachait sa divinité. La grande majorité des Juifs ne l'ont pas reconnu parce qu'il ne l'écoutait pas, parce qu'il ne le cherchait pas, lui, la Parole incarnée de Dieu. Seuls ceux qui le cherchaient vraiment, qui l'attendaient vraiment, l'ont reconnu; ceux qui avaient le désir sincère d'écouter, ont vu en Lui leur Seigneur et leur Dieu. De là les paraboles, instruments d'enseignement pour les disciples, outil d'obscurcissement pour ceux qui sont dans les ténèbres. Une dernière question d'importance :

Où le reste fidèle qui cherche le Seigneur pourra-t-il le trouver puisqu'il se cache?

*« A la loi et au témoignage! Si l'on ne parle pas ainsi,
Il n'y aura point d'aurore pour le peuple ».*(V 20)

Le Dieu caché se trouve dans l'Ecriture! C'est dans le rapport à celle-ci que se concrétise la foi au rocher-sanctuaire. L'autre tentative de forcer la cachette de Dieu, de vouloir l'atteindre autrement, de forcer le passage, c'est le recours aux pratiques occultes, à la magie sous toutes ses formes.

« Si l'on vous dit: Consultez ceux qui évoquent les morts et ceux qui prédisent l'avenir, Qui poussent des sifflements et des soupirs, Répondez: Un peuple ne consultera-t-il pas son Dieu? S'adressera-t-il aux morts en faveur des vivants? » (V 19)

Dans ce cas, l'homme transgresse pour mieux voir, mais comme l'évoque le mot "occulte" par son étymologie, il s'enfonce par-là dans l'obscurité; il transgresse pour mieux vivre en sachant, mais l'entreprise a le goût de la mort. Les deux démarches classent les individus, mais elles font aussi

¹² Esaïe 8 : 13

¹³ Esaïe 8 : 16-17

¹⁴ Esaïe 57 : 17; 63 : 17; 64 : 6

deux communautés. L'une s'égaré, l'autre suit son Dieu; ce reste fidèle perdu quelque peu au milieu du peuple infidèle, Israël d'abord, le monde ensuite. Ce furent durant des siècles, les Juifs de tous les temps qui ont suivi fidèlement leur Dieu, et c'est aujourd'hui et depuis la croix, l'Eglise; la communauté des fidèles qui serrent la Parole écrite dans leur cœur. C'est elle qui possède en YHWH Jésus-Christ le rocher et le sanctuaire.